

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

**REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU
LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE
BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)**

Belemel Banga
École Normale Supérieure de Bongor
belemelbanga@yahoo.com
et
Koularambaye Bembaye
Université de Doba
kularambay@mail.ru

Résumé : Cette étude repose sur des observations et enquêtes auprès de potières et habitants de diverses localités. Elle met en lumière le rôle crucial de l'art céramique dans la cohésion et la structuration des sociétés anciennes. L'objectif est de valoriser l'ingéniosité des potières dans la fabrication de la poterie et son importance dans les sociétés traditionnelles de la vallée du Logone. Les méthodes archéologiques, anthropologiques et sociologiques ont révélé que l'art céramique permet d'identifier des cultures, de dater des occupations humaines et de tracer des axes commerciaux. Cependant, l'arrivée du pétrole a conduit à un déclin de la céramique, remplacée par des marmites en aluminium. Cette tendance entraîne un désintérêt croissant pour cet héritage culturel, ce qui souligne la nécessité de sa revalorisation, car il représente une source d'information précieuse sur l'histoire de la région.

Mots-clés : art céramique, poterie, potière, circuit de commerce, marmite industrielle.

Abstract : This study is based on observations and surveys conducted with potters and residents of various localities. It highlights the crucial role of ceramic art in the cohesion and structuring of ancient societies. The aim is to showcase the ingenuity of potters in pottery making and its importance in the traditional societies of the Logone Valley. Archaeological, anthropological, and sociological methods have revealed that ceramic art allows for the identification of cultures, dating of human occupations, and mapping of trade routes. However, the arrival of oil has led to a decline in ceramics, replaced by aluminum pots. This trend results in a growing disinterest in this cultural heritage, emphasizing the need for its revalorization, as it represents a valuable source of information about the region's history.

Keywords : ceramic art, pottery, potter, trade circuit, industrial pot.

Introduction

La céramique est une pratique ancestrale reconnue depuis le néolithique, particulièrement dans les sociétés traditionnelles du Logone. L'art céramique constitue la base de nombreux objets utilitaires, tels que les récipients pour le transport, la cuisson des aliments, les objets rituels, ainsi que la conservation de l'eau et des denrées alimentaires. Elle apporte également une dimension esthétique et une beauté singulière aux poteries, participant ainsi à l'enrichissement des pratiques culturelles et artistiques de la région.

Les potières, gardiennes de ce savoir-faire, œuvrent à la transmission de leurs connaissances aux générations futures. La maîtrise de cette activité se présente comme un moyen d'affirmation personnelle et de préservation des valeurs traditionnelles. En outre, la technologie céramique joue un rôle crucial dans l'organisation sociale des sociétés communautaires du Tchad. Selon Ndikta Jonas et Didima Timothée (2022), la céramique ancienne était couramment utilisée par nos ancêtres dans leur vie quotidienne. De même, Walita Roslie et Ménodji (2023) ne soulignent que les récipients en terre, tels que les jarres et les canaris, constituaient l'essentiel de leur équipement domestique.

Des recherches sur divers sites ont mis en lumière les activités commerciales des potières, qui approvisionnent des localités aussi variées que Doba Centre, Benganga, Maibombaye, et parfois Péni dans le Mandoul, suivant les dynamiques du marché. Avant l'essor de l'industrie pétrolière au Tchad, cette activité était particulièrement lucrative dans le Logone. Toutefois, l'avènement du pétrole a entraîné un déclin de la production céramique, la population se tournant vers des récipients en aluminium importés, ce qui a considérablement réduit les activités des potières.

Les approches archéologiques, ainsi que les sources orales et écrites, révèlent que la production céramique était répandue dans la région. Cette connaissance se transmet de génération en génération, ayant survécu jusqu'à nos jours. G.-J. Kogongar (1971) souligne que l'environnement local fournissait des matières premières durables, notamment une argile de qualité, propice à la fabrication d'objets variés.

Les dimensions techniques et socio-anthropologiques de la céramique ont été examinées à travers la symbolique des objets, mettant en lumière les entités productrices et bénéficiaires.

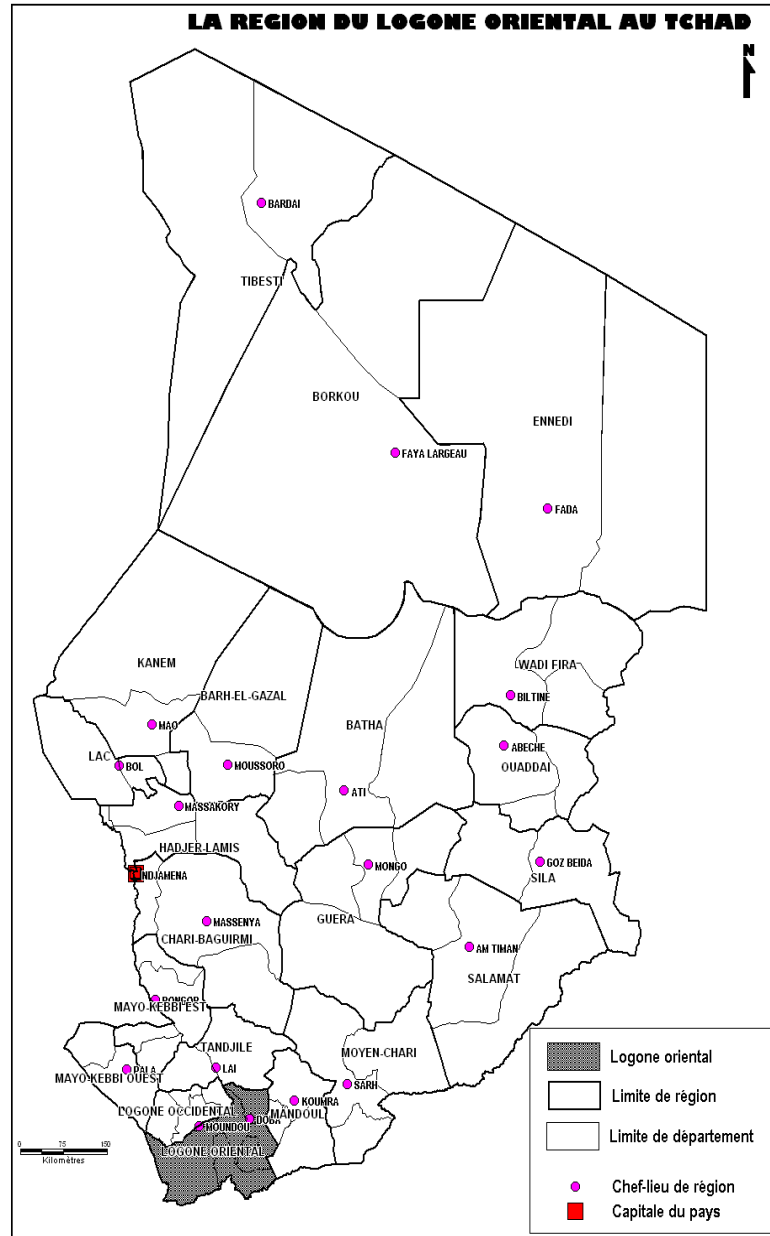
La méthodologie adoptée pour cette étude repose sur une recherche documentaire approfondie, ainsi que sur des enquêtes de terrain fondées sur des démarches archéologiques. Les documents analysés, tant généraux que spécifiques, ont permis de cerner les thématiques liées aux civilisations céramiques du Logone. Pour identifier les témoins de la production céramique, des sites tels que Boua Boundja, une mare au nord de Bembaidi dans le canton de Maibombaye, ont été sélectionnés.

Des missions de terrain et des enquêtes orales ont été menées pour reconnaître les anciens ateliers de production céramique. L'utilisation d'un système de positionnement global (GPS) et d'un appareil photo numérique a été essentielle pour l'enregistrement et la localisation des sites étudiés, ainsi que pour la documentation visuelle. Il en ressort que la production céramique demeure une activité bien ancrée dans le sud du Tchad, comme en témoigne la présence de nombreux tessons de poterie sur le terrain. Ainsi, la réflexion se concentre sur l'argile, élément clé de la transformation en objets utilitaires ou artistiques.

1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques

1.1. Contextes physiques de la production céramique

Figure n° 1 : La carte du Tchad.



© Belemel Banga

La production d'objets en céramique est étroitement liée aux contextes physiques et humains, notamment à la formation végétale et à l'utilisation d'outils métalliques pour le raffinement des matériaux. Le Logone Occidental, situé au sud du Tchad, possède des ressources naturelles considérables et présente de nombreuses potentialités environnementales. La carte ci-dessus illustre le Logone Oriental, sélectionné pour la prospection.

Ce choix a été facilité par l'analyse des données issues d'enquêtes orales et écrites. Les publications concernant la partie méridionale du pays font état d'œuvres d'art significatives. Pour identifier les sites pertinents, nous avons réalisé des entretiens directs avec les populations locales.

1.2. Pluviométrie annuelle abondante et conditions environnementales favorables

Le Tchad se distingue par trois milieux bioclimatiques majeurs : soudano-guinéen, sahélien et saharien. Les saisons pluvieuses sont influencées par deux masses d'air dominantes : la mousson et l'harmattan. Le climat prédominant dans notre secteur d'étude appartient au milieu bioclimatique soudano-guinéen, caractérisé par une saison longue, s'étendant d'avril à octobre, et une saison courte durant le reste de l'année. La pluviométrie moyenne dans cette région atteint environ 1 100 mm, tandis que les températures varient entre 25 et 53 °C.

Le Logone Oriental, en raison de cette diversité climatique, présente une variété de sols allant des sols ferrallitiques aux sols hydromorphes (B. Tchago, 2007). Cette diversité édaphique influence directement la disponibilité des matériaux nécessaires à la production d'objets d'art, qu'il s'agisse de poterie ou d'arts en bois, dans un environnement dominé par la forêt claire et la savane arborée (J. Cabot et C. Bouquet, 1972). L'argile, en particulier, joue un rôle fondamental dans la fabrication d'objets utilitaires, soulignant son importance dans la culture locale (J.M. Essomba, 1992). De plus, le secteur d'étude bénéficie de nombreuses sources d'eau, telles que rivières et marigots, qui contribuent de manière significative à la production et à l'échange culturel d'objets en céramique.

D'après les informations recueillies auprès des informateurs dans les localités explorées, il est évident que l'argile et l'eau sont des éléments cruciaux dans la pratique céramique. Ainsi, le Logone Oriental offre des conditions naturelles propices à la production d'objets en céramique par les potières.

1.3. Organisation sociale et économique de la production céramique

Les potières constituent un groupe productif essentiel à l'économie locale, proposant une gamme variée de produits tels que jarres, canaris, petits pots à sauce, cuillères, cendriers, pipes, statuettes et masques en céramique (Patrice Doguemkoin, 2015). Elles créent des objets à la fois utilitaires et artistiques, représentant une activité traditionnelle aux dimensions économiques, sociales, culturelles et politiques.

Les pratiques céramiques dans le Logone Oriental sont essentiellement traditionnelles et reposent sur l'utilisation de matériaux locaux, ainsi que sur des outils fabriqués à partir de fer provenant de métallurgistes locaux. Cette synergie entre ressources naturelles et savoir-faire artisanal souligne l'importance de la céramique dans le tissu socio-économique de la région.

Photo n°1 : Vue d'une jarre de conservation de boisson de bière de mil pour les cérémonies



© Belemel B. 2024.

Photo n°2 : Vue d'une jarre d'eau



© Koularambaye B. 2024

Photo n°3 : Vue d'une petite jarre d'eau dans une concession



© Belemel B.2024

Photo n°4 : d'une jarre d'eau en public



© Koularambaye B. 2024.

2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site

Au cours des campagnes de prospection, de nombreux vestiges anciens comme actuels de production céramique ont été observés et qui rappellent l'identité des peuples qui se sont succédés dans la zone d'étude. Les tessons de poterie, de statuettes en argile à des buts religieux, les pots pour des cérémonies et ceux actuels en fabrication ont été identifiés.

Photo n°5 : Vue d'une anse de canari cassée



© Belemel B.2024.

La proximité des forêts et des cours d'eau constitue un facteur crucial pour les potières, qui en dépendent pour boire, se laver et préparer leur nourriture. Ces considérations environnementales influencent également le choix des matériaux utilisés dans la fabrication de la poterie (B. Tchago, 2007 ; Keimbaye Antoine, 2015). Au cours de nos prospections, le village de Bembaindi, situé dans le canton de Maibombaye, s'est distingué par la richesse de ses vestiges et tessons de poterie.

La multitude d'objets en céramique découverts sur des sites anciens, ainsi que leur présence auprès des usagers contemporains, témoigne de la continuité de l'activité potière dans la région. Parmi les fragments collectés, on trouve des pots cérémoniels, des jarres de conservation, des récipients pour la fabrication de boissons destinées à des grandes fêtes traditionnelles, ainsi que des statuettes humaines et animales.

3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone

L'art céramique connaît un déclin marqué dans certains villages, notamment à Bembaindi, dans le Logone Oriental. Ce déclin est en grande partie attribué à l'avènement de l'industrie pétrolière, dont les bénéfices ne profitent pas uniformément à la population locale. Les familles les plus démunies sont particulièrement touchées, tandis que d'autres, dotées de ressources financières, peuvent se permettre d'acheter des marmites industrielles en aluminium.

Cette situation a des répercussions lourdes sur les potières, qui trouvaient dans cette activité une source de fierté. Par exemple, Walita Rosalie, potière à Bembaindi, était reconnue pour son savoir-faire exceptionnel dans la fabrication de canaris et de jarres. Ces produits, prisés par les femmes des villages environnants pour la préparation de boissons locales, étaient vendus entre 3500 et 5000 francs. Ce métier lui permettait de subvenir aux besoins de ses enfants, d'acquérir des bœufs et des outils agricoles, tout en finançant les études de son fils, Alladoum Edmond, au Cameroun.

Malgré la concurrence croissante sur les marchés, où les potières recevaient des commandes, l'unité et l'identité culturelle du Logone se reflétaient dans la diversité des objets céramiques. La qualité de l'argile, notamment celle du site de

Bouandji, situé à sept kilomètres au nord de Bembaindi, est un atout précieux pour cette activité.

Pour une gestion durable des ressources, le chef de village, en collaboration avec les potières, a mis en place un règlement visant à préserver les sites d'argile en les exploitant de manière séquencée. L'argile est ainsi devenue un matériau essentiel, vital pour l'économie locale.

4. Analyse de l'Impact du Pétrole

Bien que certaines potières, surtout les plus âgées, continuent de pratiquer cet artisanat à un degré modéré, l'essor du pétrole a conduit à une dévalorisation de nombreuses activités traditionnelles. Les compensations financières reçues pour l'exploitation des champs pétroliers ont entraîné un abandon progressif de la production céramique en faveur d'activités plus lucratives à court terme, comme la coupe abusive de bois pour le charbon.

4.1. Contexte de Revalorisation

La vallée du Logone Oriental, riche en ressources pétrolières, possède également une tradition céramique ancienne. Malheureusement, cet artisanat a souvent été marginalisé face à la montée de l'industrie pétrolière. Cependant, depuis le milieu des années 2010, plusieurs initiatives ont vu le jour pour revitaliser ce savoir-faire local.

Cette étude souligne l'urgence de préserver l'héritage céramique, essentiel à l'identité culturelle de la région, et de transmettre ce savoir-faire aux jeunes générations afin d'éviter son extinction.

4.2. Initiative de Revalorisation

Pour encourager cette revalorisation, des centres de formation et des ateliers seront créés afin de transmettre les techniques traditionnelles. L'organisation de festivals et d'expositions permettra de mettre en valeur les productions céramiques locales. Ces initiatives favoriseront également la création de circuits touristiques, ainsi que le développement de partenariats avec des designers pour introduire de nouveaux produits adaptés aux marchés urbains et internationaux.

4.3. Impacts Observés

Ces efforts devraient susciter un regain d'intérêt et de fierté au sein des communautés locales pour leur patrimoine céramique. En conséquence, cela pourrait générer des emplois et des revenus supplémentaires pour les artisans potiers, contribuant ainsi à la diversification des activités économiques dans la région et à un accroissement du tourisme.

5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice

L'exploitation pétrolière présente des risques significatifs. Elle laisse souvent un vide dans le sous-sol, entraînant des affaissements et des tremblements de terre. De plus, les activités de forage libèrent des gaz polluants, affectant la santé des populations.

L'argent généré par l'industrie pétrolière a provoqué une déstabilisation socio-économique, reléguant au second plan des activités traditionnelles essentielles comme la poterie, qui représente un aspect fondamental de l'identité culturelle. Les bénéfices du pétrole ne profitent pas à l'ensemble de la communauté, engendrant des conflits interethniques, de la corruption et une mauvaise gouvernance.

Les champs, héritage de nos ancêtres, sont détruits au profit d'intérêts privés, laissant des communautés dans la désolation. Les compensations souvent inadéquates plongent les ayant-droits dans la misère, tandis que la richesse ancienne, source de subsistance depuis des générations, perd de sa valeur. Initialement, l'argent reçu avait masqué ces conséquences, mais avec le temps, la réalité des pertes s'impose, suscitant un désir de retour aux sources.

Cette dynamique remet en question l'avenir de la poterie et de l'identité culturelle dans la vallée du Logone Oriental, soulignant l'importance de rétablir un équilibre entre développement économique et préservation du patrimoine.

Conclusion

En conclusion, la revalorisation de l'art céramique dans la vallée du Logone Oriental, notamment au sein des villages de Bembaindi et du canton de Maibombaye, représente une initiative cruciale pour la préservation du patrimoine culturel et le développement économique local. En intégrant des pratiques artisanales traditionnelles à des approches modernes de marketing et de distribution, cette démarche non seulement honore l'héritage des artisans, mais contribue également à la création d'emplois et à l'autonomisation des communautés. Il est essentiel de continuer à soutenir ces initiatives par des collaborations entre les acteurs locaux, les institutions culturelles et les marchés, afin de garantir la pérennité de cet art et d'en faire un vecteur de fierté et d'identité pour les populations de la région.

Références bibliographiques

Sources écrites

Chapelle, J. 1964, l'Art Sao Paris Delroisse 64 P ;

Cabot, J. et Bouquet, C. 1972, Atlas Pratique du Tchad, IGN P34 ;

ESSOMBA, J.M. 1992, La civilisation du fer et société en Afrique Centrale : Le cas du Cameroun Méridional, Paris, L'Harmattan n,669p.

KOGONGAR, G. J.1971, Introduction à la vie et à l'histoire précoloniale des populations Sara du Tchad, Thèse de Doctorat de 3 Cycle, Université de paris I. 295P.

Pias, j.1970, Les formatons sédimentaires tertiaires et quaternaires de la cuvette tchadienne et les sols qui en découlent, ORSTOM, Paris,407p.

Pias, J.1970, La végétation du Tchad, Tchad,47p.

Pias, j.1972, Les sols du Moyen et de Bas-Logone, du Bas-Chari, les régions riveraines du Lac-Tchad et du Bahr-El-Ghazal, Paris, ORSTOM, tome II,438p.

Tchago, B. 1995, *La métallurgie ancienne du fer dans le Sud du Tchad : prospections archéologiques, sondages et directions de recherches*. Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Abidjan, 497p.

Sources orales

Didima Timothée, 45 ans, enseignant. Enquête réalisée le 10 mai 2022 à l'Ecole Normale Supérieure de Bongor.

KEIMBAYE Antoine, 91 ans, juge coutumier, fils d'un ancien métallurgiste. Enquête orale réalisée le 18 novembre 2015 à Mbalkabra

BETIBINAN Michel, 72 ans, chef de village. Enquête orale réalisée le 01 décembre 2015 à Kaga.

HAWA Monique ménagère 78 ans habitant à Komé Ndolébé non loin de Doba.

MBAYDOUBA Jean 2006, cultivateur Entretien orale à Bemour canton Ngadjibian. Ménodji, 29 ans, potière. Enquête orale réalisée le 16 mars 2023 à Maibombaye.

Ndikta Jonas, 50 ans, notable. Enquête réalisée le 11 novembre 2022 à Bembaindi.

TAMAIBE Michel, 64 ans, chef de village, fils d'un ancien métallurgiste. Enquête orale réalisée le 02 octobre 2016 à Kaga.

BETOLEM Laurent, 35 ans, fils de chef de village. Enquête orale réalisée le 02 octobre 2016 à Kaga.

DOGUEMKOIN Patrice, 66 ans, chef de village, forgeron. Enquête orale réalisée le 31 octobre 2015 à Doheri

Walita Rosalie, 62 ans, potière, Enquête orale réalisée le 16 mars 2023 à Maibombaye.

**L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN :
CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA**

ADIMATCHO ALOUA

**Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), Tchad
adimatchoaloua@yahoo.com**

MEY MAHAMAT MEY

**Université de N'Djaména, Tchad
mahamatm2008@yahoo.fr**

et

ABAKAR GONI OUSMAN

**Université de N'Djaména, Tchad
goniousman@yahoo.fr**

Résumé : Depuis son accession au statut de pays producteur de pétrole en 2003, le Tchad a rejoint l'OPEP, suscitant de grands espoirs pour son économie, notamment celle de la Kabbia. Cette région, dont l'économie repose sur la culture du coton et des denrées de première nécessité, attend des retombées pétrolières pour se redresser et inciter la population à investir dans des domaines encore peu développés. Cette étude vise à éclairer le développement des secteurs influençant la Kabbia. Les résultats révèlent une agriculture pratiquée avec des moyens rudimentaires, reposant sur une main-d'œuvre locale, tout en mettant en avant la résilience des agriculteurs face aux défis. Malgré ces obstacles, l'agriculture demeure un levier essentiel pour le développement socio-économique du Tchad.

Mots clés : ère pétrolière, revenus pétroliers, incidences sociales, Kabbia, Tchad.

Abstract : Since becoming an oil-producing country in 2003, Chad has joined OPEC, raising great hopes for its economy, particularly that of the Kabbia region. This area, which relies on cotton farming and staple goods, is awaiting oil revenues to recover and encourage the population to invest in still underdeveloped sectors. This study aims to shed light on the development of the sectors influencing Kabbia. The results reveal that agriculture is practiced with rudimentary means, relying on local labor while highlighting the resilience of farmers in the face of challenges. Despite these obstacles, agriculture remains a crucial lever for the socio-economic development of Chad.

Keywords: oil era, oil revenues, social impacts, Kabbia, Chad.

Introduction

La Kabbia est située au sud-ouest du Tchad, dans la province du Mayo Kebbi-Est. Cette région est riche en ressources naturelles, caractérisée par de vastes plaines, des rivières et le lac Kabiang, qui a donné son nom au département. Les terres agricoles de la Kabbia sont particulièrement fertiles, propices à la culture de diverses denrées. La majorité des habitants de la Kabbia pratiquent une agriculture dépendante des aléas climatiques. Cependant, malgré ce potentiel agricole considérable, les agriculteurs de la région font face à des défis, notamment les difficultés d'accès au financement via le fonds pétrolier.

L'importance de l'agriculture dans le processus de développement socio-économique est de plus en plus reconnue. Au Tchad, et particulièrement dans la Kabbia, un certain nombre d'agriculteurs s'engagent en faveur d'une agriculture diversifiée, s'appuyant sur les principes du développement durable. De nombreuses études scientifiques ont examiné le développement du Tchad à travers les revenus pétroliers. Dans cette perspective, notre contribution se concentre sur la Kabbia, une zone encore peu explorée en ce qui concerne l'impact des revenus pétroliers.

C'est dans ce contexte que nous avons entrepris cette étude sur la contribution des revenus pétroliers dans la Kabbia. Ce travail vise avant tout à diagnostiquer l'exploitation du pétrole au service de la population. Nous avons mené des enquêtes auprès des habitants et des autorités administratives pour dresser un état des lieux de l'agriculture dans la région et analyser les difficultés auxquelles ce secteur est confronté.

Comment les revenus du pétrole peuvent-ils soutenir le développement socio-économique des populations de la Kabbia ? Dans quelle mesure l'exploitation pétrolière a-t-elle modifié le quotidien des habitants du département ? Quelles sont les implications en termes de développement socio-économique, d'accès aux ressources et de gestion des impacts environnementaux ? Une telle problématique permet d'analyser les effets de l'industrie pétrolière à l'échelle locale et de comprendre les défis spécifiques auxquels les résidents de la Kabbia sont confrontés.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la théorie du développement par la production. Elle se divise en deux parties : la première examine la résilience des agriculteurs de la Kabbia dans le secteur agricole, tandis que la seconde met en lumière le désespoir des agriculteurs tchadiens face au projet d'exploitation pétrolière de Doba.

1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans

1.1. Une agriculture dépendante des aléas climatiques

Au Tchad, la première contribution de l'agriculture tchadienne dans l'économie est sa large part dans la formation du PIB estimée à 23 %, dont 20% proviennent de la production vivrière et 3% des cultures de rente²⁴. L'agriculture de la Kabbia est fortement dépendante des conditions naturelles et humaines. Elle est bien pratiquée dans les trois zones agro-écologiques, mais à des proportions différentes. La population de la Kabbia compte 228 834 habitants²⁵, elle représente environ 0,09% de la population de la région de Mayo-Kebbi Est.

L'agriculture dans la Kabbia est fortement dépendante des conditions climatiques. Elle est bien pratiquée dans cette zone agro-écologique, mais à des proportions différentes. Une zone soudanienne est moins sujette aux aléas climatiques et fournit l'essentiel de la production agricole. En effet, malgré l'insuffisance de moyens techniques et financiers pour améliorer la situation sociale, les paysans restent résilients pour pouvoir se prendre en charge.

La Kabbia a un type de climat favorable aux pratiques agricoles. Bien que de nombreuses provinces du Tchad aient le climat tropical sec durement touchées par la sécheresse au cours des dernières décennies, elle ne fait pas exception. On y rencontre deux saisons : la saison sèche (d'octobre à mai) et la saison des pluies abondantes (de mai à octobre). Au cours de la dernière décennie, la tendance semble inverser en faveur de la zone sahélienne pour ce qui concerne la production céréalière. Mais la production agricole est influencée par les conditions climatiques.

²⁴ (Plan quinquennal de développement de l'agriculture au Tchad, 2013).

²⁵ (RGPH-2009 au Tchad).

Des sols favorables à la pratique agricole sont caractérisés par des sols fertiles. La pédologie est essentiellement constituée de 3 types de sols caractéristiques de la zone soudanienne. Des sols hydromorphes recouverts d'alluvions récentes et anciennes dans les plaines inondables. Il s'agit des sols beiges de type argilo-sableux et limoneux, fréquemment inondés en saison de pluies et favorables à la culture du riz, de céréales, de maïs, de coton etc. Des sols ferrallitiques lessivés sur les parties exondées de couleur grise brune, très sableux en surface et argilo-sableux en profondeur. Ces sols peu fertiles nécessitent plusieurs années de jachère. Ce type de sol est favorable à la culture d'arachides, de sésames, de concombres, de haricots et de coton. Des sols rouges, sableux en profondeur et couverts d'une cuirasse latéritique en particulier sur les parties supérieures de plateau de la Kabbia. Ces sols sont favorables à la culture du coton, de l'arachide et des arbres fruitiers (manguiers, goyaviers, citronniers). La végétation est de type soudano-sahélien avec des savanes arbustives et herbeuses dans son ensemble. Elle a un rôle important dans la formation de la qualité du sol.

Dans les années 1990 où la politique nationale était orientée vers le secteur agricole et avec l'avènement de pétrole en 2003, que les producteurs ont espéré jouir de cette culture Gentil Jean Claude (2003, p. 32). La culture du coton est une culture commerciale et pratiquée dans la Kabbia depuis l'époque coloniale. C'est ce qui permet aux cultivateurs de satisfaire leurs besoins socioéconomiques sans faire recours à leurs produits vivriers pendant ce moment. Ces grands événements malheureux font que les cultivateurs se réadaptent à nouveau vers la culture vivrière qui, d'ailleurs, est leur principale source d'activité de lutte contre la pauvreté.

1.2. Les saviors locaux, techniques de production et de conservation

La récolte obéit à une chaîne d'opérations qui traduisent l'ingéniosité des producteurs : après avoir constaté la maturité des cultures, les producteurs procèdent à la récolte de celles-ci. Pour le maïs, la récolte se fait à la main lorsque des épis deviennent jaunes et que les plantes entament un dessèchement.

Pour le riz, les producteurs coupent les pieds pour en faire des gerbes réunies en bottes. Ces gerbes, qu'elles soient totalement ou à moitié séchées, sont ensuite battues sur une surface nettoyée ou prédisposée. Cette technique est la plus employée dans le canton Leo, Djarao et Domo²⁶. Cependant, à la suite de l'opération de récolte et d'abattage, les producteurs font face à un certain nombre de problèmes qui ont un impact considérable sur les récoltes. En réponse à ces problèmes, les agriculteurs ont développé des techniques de conservation et préservation des produits céréaliers.

Dans la Kabbia, les techniques de conservation des céréales varient selon les variétés des semences et la période de conservation des récoltes. Dans le village Konronga²⁷ où domine la culture de Sorgho (berbéré) particulièrement, les producteurs emploient des techniques culturelles qui varient à chaque type des champs : le labour avant semis, l'arrachage manuel des plantes toxiques, le désherbage, le choix de variétés des semences, le repiquage.

Ces techniques permettent d'assurer un important semis et une bonne récolte, il faut ajouter la pratique des cultures d'association. L'association des cultures est en effet très ancienne dans la Kabbia. Très souvent, les producteurs associent mil-haricot, mil-concombre, sorgho-oseille, mil-arachide. Après la récolte, les céréales subissent un certain nombre de pratiques conservatoires : la fumigation qui chasse les rongeurs, la construction des greniers. Même si ces techniques protègent les plans et récoltes, il faut interpeller les producteurs et les pouvoirs publics sur les défis du développement de l'activité agricole.

1.3. La résilience des paysans face au manque de moyens techniques et financiers

Les cultivateurs ont des stratégies de résilience pour pouvoir renforcer la pratique culturelle notamment : la « *Arandi* », la « *Kuwira* », la « *djukumba* » développées dans la zone²⁸. Elle consiste à aider les cultivateurs qui n'ont pas les moyens financiers pour payer la main d'œuvre. En effet, un cultivateur qui veut la

²⁶ Sassou Lakamou, entretien du 16 mars 2023 à Gaya

²⁷ Agaya, entretien du 16 mars 2023 à Gaya

²⁸ Ayouka Gam, président de *Arandi*, entretien du 18 mars 2023 à Gaya

Kuwira engage une démarche au sein du village pour demander de l'aide. Au retour, il fait plaisir aux personnes venues en leur tuant une chèvre ou plusieurs en fonction de la quantité de mains d'œuvre ; « *djukumba* » c'est une stratégie qui consiste à égorger ou tuer le cabri pour faire appel à une main d'œuvre lorsqu'on n'a pas le moyen financier pour payer la main d'œuvre, etc. « *Arandi* » est un crédit qui, soit financier, soit en nature. Elle est accordée à une pendant la saison pluvieuse pour faire face aux activités agricoles.

Ce type de crédit intervient pendant la période de soudure (juillet-août) où certains ménages sont en difficultés financières. En effet, les acteurs qui accordent ce type de crédit contribuent au renforcement du développement de l'agriculture dans cette partie du Tchad.

Au sein de ménage ou au sein de la famille, il y a des commerçants qui renforcent la main d'œuvre familiale avec leurs revenus et augmentent, le mieux possible, les rendements agricoles. En effet, ce sont des transformateurs des produits agricoles comme les extractions d'huile d'arachides, des sésames, ainsi que les petits revendeurs de produits agricoles. Leurs revenus permettent de payer une main d'œuvre collective s'associant à celle familiale pour accroître la parcelle cultivable.

Des commerçants importants qui influencent la production agricole sont des acheteurs des produits agricoles, surtout pendant la récolte, à un bas prix et les revendent pendant la période de soudure. Pendant cette période-là, ils deviennent des acteurs les plus importants aux yeux des populations et d'autres acteurs. Lorsque les populations traversent une crise alimentaire, les cultivateurs n'ont plus la force de travailler durement et efficacement leurs champs. Et cela peut avoir une répercussion sur les rendements agricoles à venir. Aussi, 6% de ces commerçants accordent des crédits agricoles aux cultivateurs qui sont remboursables pendant la récolte²⁹. Donc, les cultivateurs dont leurs stocks ne les couvrent pas toute l'année font recours à ces commerçants pour les aider pendant la période de soudure qui est très remarquable chez les gounois.

²⁹Ayouka Gam, président de *Arandi*, entretien du 18 mars 2023 à Gaya

Aussi, les agriculteurs ont montré leur formidable capacité d'adaptation au travers des siècles, malgré les crises économiques, les famines et les catastrophes naturelles. Cette résilience trouve notamment sa source dans les caractéristiques de la structure sociale : solidarité. Les valeurs sociales de la propriété collective et le partage des biens (les semences, la terre, les forêts, etc.) sont bien organisés au sein des communautés agricoles. Ce sentiment d'appartenance collective impose une obligation morale et sociale pour une bonne gestion des ressources naturelles acceptables.

2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba

2.1 Le rêve pétrolier non réalisé

La pauvreté de population de la Kabbia a constitué un rêve pour l'exploitation du pétrole tchadien. Acculés par les difficultés financières, fragilisés par des rébellions ou des guerres, les pouvoirs qui se succèdent depuis l'indépendance ont entretenu l'espoir d'un avènement pétrolier au Tchad Ngarledji.Yorongar (2003, p.18). Les Tchadiens ont espéré et désespéré, au rythme de l'intensité des crises politiques qui ont secouées le pays. Au début de l'année 2000, l'espoir renaît autour de la base de Komé, à une trentaine de kilomètres au Sud-ouest de Doba.

Dans un milieu rural marqué par une grande précarité socio-économique, la population a la possibilité d'être « impacté » par l'exploitation du pétrole de manière indirecte. L'exploitation du pétrole a affecté directement des espaces, les champs agricoles qui s'étendent sur le territoire des sept cantons de la Kabbia Ngarledji.Yorongar (2004, p.58). Ainsi, les sept cantons directement concernés par le système de production agricole rassemblaient 91 100 habitants en 1993, soit seulement 3 % de la population de la zone soudanienne à cette époque ATP (2003, p.8).

Le discours présidentiel selon lequel le pétrole viendrait résoudre toutes les difficultés du pays largement utilisé par des pouvoirs politiques à sortir le pays d'une économie de croissance risque d'être porteur de bien des désillusions. L'approbation du projet par la Banque mondiale a été précédée par l'annonce d'une stratégie

gouvernementale pour l'utilisation des revenus du pétrole, qui doivent servir de façon prioritaire à la lutte contre la pauvreté. À côté des 10 % épargnés pour les générations futures, 80 % des recettes doivent être affectées à cinq secteurs prioritaires Pitton.Izidi (2002, p.71). Ceux-ci concernent la santé, l'éducation, le renforcement des infrastructures (routes, télécommunications), la promotion des activités productrices, notamment dans le secteur rural, et enfin la sécurité alimentaire.

Introduite dans la Kabbia par les français après la pacification de la colonie du Tchad dans les années 1920, la culture du coton s'est développée de façon continue Gerard.Magrin (2001, p.25). C'est la raison pour laquelle les colons donnèrent au Sud du Tchad, le nom du « Tchad utile ». Les paysans furent engagés de force dans la culture cotonnière. Elle était associée à des consignes incompréhensibles, des procédés de production moderne souvent peu adaptés à cause des humiliations et des coups Gerard.Magrin (2001, p.26). Le coton a introduit l'économie monétaire, rendant aussi possible le prélèvement de l'impôt de capitation. Même, après l'indépendance en 1960, l'économie de la Kabbia est demeurée monopolisée par le principal produit d'exportation de coton.

La politique agricole doit accorder d'importante subvention au produit de première nécessité. Mais, seule la culture du coton imposée a rendu les paysans dépendants et a porté préjudice aux capacités d'autopromotion Bambé Naygotimti (1999, p. 33). Le monopole du coton a longtemps empêché les paysans de la Kabbia de diversifier les cultures de rentes et de développer les structures autonomes de commercialisation pour d'autres produits agricoles. Les méthodes de production vulgarisée et en partie adoptées ont épuisé les sols. Les rendements agricoles des produits alimentaires de base inclus ont connu de régression constante. La production du coton continu aujourd'hui de caractériser l'économie dans la Kabbia et la vie des familles Moussey .Djieralar Miankeol (2003, p. 45). Il faut dire qu'elle n'a pas contribué au développement de l'espace rural de la Kabbia. Aussi, elle n'a été pour cette zone l'or blanc dans la vie des quelques familles. Donc l'or noir vient booster cette économie : la longue attente du pétrole GRAMP/TC (2001, p. 62).

Certains détracteurs de la filière cotonnière pronostiquent un rapide bouleversement de l'économie régionale, sous l'effet de l'or noir. La culture du coton, peu rémunératrice, serait vouée à être délaissée par de nombreux paysans, attirés par les emplois plus valorisants suscités par la nouvelle orientation de l'économie. La vieille culture de rente laisserait place à une rente sans culture CEFOD (2002, p. 6). Cette substitution sous-entend l'imminence d'une transformation radicale de l'économie. Mais, l'ampleur des débats soulevés par le projet pétrolier ne saurait dissimuler la relative modestie de ses retombées financières sur le commun de tchadien. Les revenus du pétrole de Doba passeront par le budget de l'État tchadien Petry Martin, Bambé Naygatimti (2005, p. 66). On peut s'attendre à ce que la capitale concentre, une bonne partie de la rente pétrolière. La distribution de ces revenus à l'échelle nationale, en cinq secteurs prioritaires où les dépenses socio-éducatives occuperont une bonne place, viendra encore atténuer l'impact de l'exploitation pétrolière sur le développement socio-économique Rapport Tchad (2004, p.14).

Le pétrole n'a pu révolutionner les structures de l'économie du Tchad, et encore moins celles de la zone soudanienne de la Kabbia. En revanche, sa mise en exploitation pourrait servir de catalyseur à des évolutions récentes de l'économie du sud tchadien. La construction de l'infrastructure se traduira d'emblée par une augmentation du volume d'activité économique et une accélération de la croissance des villes Petry Martin, Bambé Naygatimti (2005, p. 66). Celles-ci s'accompagneront d'une amplification de la demande en produits agricoles et d'élevage. Le pétrole ne devrait pas non plus remettre en cause l'organisation de la région méridionale³⁰. Les espaces agricoles n'ont connu qu'une perturbation ponctuelle, dans le temps et dans l'espace, mais également peu d'activité supplémentaire. Le reste de la zone soudanienne ne semble guère concerné directement.

2.2 Le pétrole, faux rêve pour la population

L'exploitation du pétrole a été une source cherté de vie. Les populations de la Kabbia ont assisté désespérer à ces situations. Ces hommes et femmes ne pouvaient

³⁰ Jean Bosco, entretien du 26 mars 2023 à Gaya.

pas évaluer ce que l'exploitation pétrolière signifiait réellement pour eux. Aussi, Il faut ajouter que dans la Kabbia, il existe un tiers des écoles qui sont gérées par les paysans. Ces écoles sont connues sous l'appellation des écoles communautaires fondées par les parents Izidi Pitton (2002, p.16). L'Etat tchadien assure difficilement une large instruction de base. Aussi, au plan des infrastructures routières, peu de voie bitumée pour permettre la circulation des produits agricoles vers le Cameroun, pays voisin de la Kabbia. Bien que la Kabbia ait une importante usine d'égrainage du coton implantée à Gounou-Gaya, la voie aménagée permet le transport de coton fibre vers le port de Douala. Le coton et le bétail constituent les produits d'exportation qui doivent nécessiter des infrastructures de communication.

Ce propos justifie le peu de financement pétrolier de la Kabbia en ces termes : « du pétrole ! Du pétrole ! C'est ainsi que nous avons salué l'inauguration d'un forage pétrolier à Doba. Même, mon oncle disait en parlant de l'avenir, quand notre pétrole commencera à couler. Nous avons attendu, nous avons rien vu, après tout » (Aboina Leo)³¹.

Cette pensée justifiait le fait qu'on associait depuis longtemps à l'exploitation du pétrole les plus beaux rêves de richesse et de développement du Tchad. En effet, James D. Wolfensohn, président de la Banque mondiale déclare à propos de l'exploitation du pétrole qui permet de : « lutter contre la pauvreté avec le professionnalisme pour obtenir des résultats durables » Petry Martin, Bambé Naygatimti (2005 p. 9). L'exploitation du pétrole peut aider les populations à se prendre en charge et à maîtriser leur environnement par la fourniture des ressources, la transmission de connaissances. Elle permet le renforcement des capacités et la mise en place de partenariat dans les secteurs publics et privés. Ainsi, excellée par l'exploitation du pétrole pour attirer le développement, la population se voit dévouer à la pauvreté sans précédent.

Pour l'économiste de la Banque mondiale Petry Martin, Bambé Naygatimti, (2005, p.10), l'exploitation du pétrole semblait être une chance unique de tester dans un pays la théorie du développement et de lutte contre la pauvreté par l'exploitation pétrolière. En 2003, les projets ont commencé à se concrétisés pour garantir le

³¹ Aboina Leo, entretien du 12 mars 2023 à Gaya

contexte social dans les règles et l'art et que les populations profiteraient de recettes. Mais, nous savions qu'en ce qui concerne les ressources et le pétrole en particulier, beaucoup de projets de développement socioéconomique n'ont pas été réalisés.

La politique orientée vers cette culture du coton sur tout le territoire de la Kabbia permet aux cultivateurs de satisfaire leurs besoins socioéconomiques sans faire recours à leurs produits vivriers pendant ce moment Magrin Gerard (2001, p. 52). Cependant, en guise de revenu agricole, les producteurs se font plaisir d'améliorer leur production familiale, notamment en achetant les bœufs, les chevaux et les ânes qui sont les tireurs de charrues pour faire les labours dans leurs différentes cultures vivrières³².

2.3. Impacts positifs et négatifs l'exploitation pétrolière

C'est la période de sortie d'un pays pourvoyeur qui nourrit des ambitions pour le changement et la transformation du niveau de vie du peuple tchadien. Ces espoirs sont énormes et reposent sur l'exploitation du pétrole qui a occasionné de revenus en terme de milliards de dollars sur une période de 20 ans (Rapport banque mondiale 2023). Cette somme colossale n'a pas permis de doter le Tchad des services de base alors qu'elle peut constituer un gage pour transformer les bénéfices aux citoyens. L'ère pétrolière est considérée comme le moment de l'exploitation et de la vente de brut tchadien sur le marché international. L'exploitation du pétrole permet d'accroître le niveau de vie de population nonobstant le commun de tchadiens est resté sous la pauvreté. En effet, toutes les conditions ne sont pas réunies pour satisfaire au besoin optimal des populations lambda du Tchad en général et de la Kabbia en particulier. Cette ère pétrolière n'a pas eu d'incidences économiques positives sur la population de la Kabbia pour contenir les difficultés d'ordre sociale. Dans cette perspective, l'ère pétrolière constitue un enjeu crucial pour l'ensemble de la population de la Kabbia. Cette période pétrolière (de 2003 à 2023) a entretenu la dépendance et la pauvreté de la population. Cette étude vise à analyser l'exploitation du pétrole et ses impacts sur les activités de développement dans la Kabbia. La hausse des activités pétrolières a

³² Agaya, entretien du 14 mars 2023 à Gaya

entraîné une augmentation du coût de la vie dans la région, rendant les produits de base plus chers pour les habitants locaux. Bien que l'exploitation pétrolière ait généré des revenus pour le pays, ces revenus sont rarement redistribués équitablement au niveau local, exacerbant ainsi les inégalités économiques entre les travailleurs du secteur pétrolier et les populations locales.

Toutefois, il convient de rappeler que les objectifs précités n'ont pas tous été achevés pour la réduction optimale de la pauvreté dans la Kabbia. Car elle demeure toujours dans un état critique à cause de la pauvreté qui ne cesse de s'accroître. L'accès aux services sociaux de base reste relativement faible. Et sans oublier la question environnementale qui reste toujours critique. Étant donné les échecs des politiques économiques implémentés en Tchad en général et la Kabbia en particulier. Ces politiques n'ont pas réussi à éliminer l'extrême pauvreté qui sévit dans la plupart des zones rurales dont la Kabbia n'est pas en reste.

Le développement aujourd'hui se veut comme un processus culturel d'amélioration du bien-être de la majorité de la population aux plans politique, économique, social, humain et écologique. Le gouvernement tchadien a également annoncé haut et fort que les ressources tirées du pétrole serviront à lutter contre la pauvreté. Voilà pourquoi les secteurs jugés prioritaires comme : l'agriculture, l'éducation, la santé, et l'environnement. Pour les populations tchadiennes en général et celles de la zone productrice en particulier l'enjeu relevant de l'exploitation pétrolière est de grande taille. Ces dernières espèrent en une seule chose susceptible de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie. Un espoir nourrit par ces populations pendant des années. À cet effet, l'enjeu important concernant l'amélioration de leur condition de vie par le biais d'exploitation pétrolière se matérialise à travers les éléments capitaux à savoir : la lutte contre la pauvreté ; la création d'emplois ; l'octroi d'argent en espèces ; la construction des infrastructures ; et l'électrification des villes. Mais depuis près de deux décennies, les conditions de vie des celles-ci ne sont pas toujours améliorées. Le Tchad n'a pas échappé à la théorie de la malédiction des ressources naturelles comme ce fut le cas dans d'autres pays d'Afrique. Cette étude a également permis de présenter les enjeux politiques,

économiques et sociaux de l'exploitation pétrolière pour lutter contre la pauvreté ou améliorer les conditions de vie des populations de la Kabbia. Cependant, l'exploitation pétrolière au Tchad demeure l'une des grandes des illusions, car le Tchad ne parvient pas à améliorer les conditions de vie de sa population.

Conclusion

L'accès des groupes les plus pauvres vivant en zones rurales ont connu des services publics limités (éducation, la santé, logement, etc.) Les résultats démontrent également que, les paysans ont développé une agriculture de résilience pour faire face à la pauvreté. Des revenus pétroliers n'ont pas augmenté leur bien-être multidimensionnel par rapport à la politique de redistribution des fonds pétroliers. Cela montre que les politiques distributives et d'investissement mis en œuvre depuis l'émergence de la production pétrolière au Tchad ne contribuent-ils pas à la réduction des inégalités.

L'agriculture est une activité dynamique susceptible d'atténuer la pauvreté dans la Kabbia et le reste du Tchad. Toujours, en ce qui concerne les traits de cette activité agricole, le coton jouent un rôle aussi nécessaire dans la satisfaction des besoins socioéconomiques pour que les cultivateurs, boostent leurs rendements agricoles à caractères familiaux. Les outils utilisés pour les cultures des exploitations sont peu adaptés et jouent sur les rendements agricoles. L'agriculture est dépendante des facteurs climatiques ainsi que le relief qui caractérise les types des cultures et se pratiquent en fonctions des formes de reliefs favorables à chaque culture donnée. Toutefois, les techniques utilisées pour la pratique de cette agriculture ne ressemblent pas non plus à celle des pays développés. Car, les techniques utilisées reposent sur les savoirs anciens

Bibliographie

BAMBÉ Naygotimti (1999), « Plan de développement de la zone rurale, le flou persiste », *Tchad et Culture*, n° 180, pp. 6.8.

CEFOD (2002), « Pétrole tchadien, les enjeux du développement », *Tchad et Culture*, n°209, N'Djaména, p.2-6.

DJIERALAR Miankeol (2003), « Laisser les paysans penser leur avenir », *N'Djaména Bi-Hebdo*, n° 694, p.3.

ELLA ELLA Samuel-Béni (2013), « La notion du développement durable en Afrique et dans le monde quarante an après. Bilan et perspectives » in *Annales de la FALSH*, UY1, Vol 2, nouvelle série, op, cit, P 29-31

GENTIL Jean Claude (1993), « nous sommes tous concernés par l'exploitation du pétrole », N'Djaména, *Progrès*, n°14, p.6.

GRAMPP/TC (2001), « Recherche action pour le développement économique et social durable », N'Djaména Tchad.

IZIDI Pitton (2002), *La gestion des revenus du pétrole au Tchad : carences de la législation et manque de volonté politique*, Harvard Law School, Cambridge.

MAGRIN Gerard (2001), *Pour mieux connaître le Tchad : le sud du Tchad dans les mutations, des champs de coton aux Sirènes de l'or noir*, Paris, Montpollier.

PETRY Martin, BAMBÉ Naygatimti (2005), *Le pétrole du Tchad, rêve ou cauchemar pour les populations*, Paris, Karthala.

RAPPORT Tchad (2004), « Le pétrole tchadien, des secrets longtemps gardés », *ATP*, n°3416, N'Djaména, pp.2-6.

RAPPORT (2003), « Réflexion sur l'exploitation du pétrole tchadien », N'Djaména, *ATP*, n°52, p. 4.

YORONGAR Ngarledji (2003), *Tchad, le procès d'Idriss Deby*, Paris, L'Harmattan.

YORONGAR Ngarledji (1999), *La barbarie du pétrole tchadien et ses graves conséquences*, N'Djaména, (document photocopie).

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djaména (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437